

La bibliothèque de l'université d'Heidelberg se positionne pour jouer un rôle majeur dans tous les modes de diffusion en *open access*.



# La bibliothèque comme éditrice : *publication électronique en libre accès* à la BU d'Heidelberg

Ces dernières années, la bibliothèque de l'université d'Heidelberg s'est affirmée comme une institution centrale dans une université où la recherche est importante, ce dans un paysage national et international d'infrastructures scientifiques qui, comme la science elle-même, se caractérise de plus en plus par un fonctionnement en réseau. Dans le souci d'être un acteur fiable de ce réseau, et pour remplir son rôle, elle se base, pour son fonctionnement et son développement, sur de solides services en local mais en aucun cas limités à Heidelberg.

## heiRIS, L'INFRASTRUCTURE DE RECHERCHE DE LA BIBLIOTHÈQUE

heiRIS (Heidelberg Research Infrastructure), l'infrastructure de recherche maintenue par la BU d'Heidelberg pour les humanités (pas seulement) numériques, n'est ni une plateforme homogène, ni une plateforme auto-suffisante. Il s'agit plutôt d'un « écosystème » de services reliés entre eux qui, dans une vision stratégique, ont été installés pendant deux décennies<sup>[1]</sup>. Les documents enregistrés et stockés dans ces systèmes distribués sont bibliographiquement décrits dans le *Southwest German Library Network* et peuvent par conséquent être recherchés et utilisés nationalement et internationalement, dans une logique d'*open access*.

L'un des aspects les plus importants de l'infrastructure est l'archivage à long terme. Le système d'archivage heiARCHIVE, développé conjointement par les services informatiques et par la bibliothèque de l'université, conforme aux normes OAI, sera bientôt en production. Les éléments constitutifs fondamentaux du système sont, d'une part, iRODS<sup>[2]</sup>, un logiciel de gestion d'archivage *open source*, d'autre part, un *workflow* de saisie développé en interne.

Ce ne sont pas seulement les services et les projets de l'université qui bénéficient de cette infrastructure de recherche, de solutions de stockage pérenne et de plateformes d'accueil pour la recherche, l'archivage et l'usage scientifique. Pour remplir sa mission nationale, financée par le DFG<sup>[3]</sup>, dans le cadre du *Fachinformationsdienste für die Wissenschaft* (FID)<sup>[4]</sup>, la BU d'Heidelberg fournit plusieurs ressources : arthistoricum.net (Histoire de l'art), Propylaeum (Études classiques) et CrossAsia (Études asiatiques),

publications disponibles en libre accès. Même si, au départ, il n'a pas été facile de convaincre les scientifiques des avantages de ces FID, ils sont aujourd'hui largement utilisés par les institutions des disciplines concernées pour leurs projets et leurs publications. Des partenariats stratégiques variés avec des éditeurs ou des institutions culturelles prouvent que, en la matière, l'offre répond aux besoins des communautés de spécialistes.

## heiUP, HEIDELBERG UNIVERSITY PUBLISHING

La création en 2015, au sein de la bibliothèque et à l'initiative des services de l'université, de « l'Open Access Publishing House » des presses de l'université d'Heidelberg, a constitué un fait marquant. Avec une option d'impression à la demande, ce service de publication nativement numérique propose un modèle hybride, axé sur la qualité formelle et scientifique des publications. Un conseil scientifique, une procédure de relecture en double aveugle, ainsi qu'une expertise en matière de composition et d'édition, garantissent la très haute qualité de cette chaîne en *Golden Open Access*. La plateforme d'édition *open source* « Open Monograph Press » (OMP)<sup>[5]</sup> est utilisée pour la publication d'ouvrages et d'anthologies.

L'outil de gestion des *workflows*, « Heidelberg Monograph Publishing Tool » (heiMPT), développé en interne, est constamment amélioré. Ce système, basé sur l'utilisation « neutre » du XML, permet la production d'ouvrages dans de nombreux formats (version imprimée, HTML, PDF, ePUB). L'un des axes de développement actuel porte sur les « publications améliorées », dans lesquelles les données de la recherche et les contenus multimédias sont reliés au texte de la publication scientifique correspondante d'une manière à la fois techniquement robuste et esthétiquement agréable à consulter. Par ce biais, on peut tout à la fois améliorer la traçabilité et la vérification des données, mais aussi accroître leur visibilité.

La mise en œuvre de cette activité de publication au sein de la bibliothèque a eu des conséquences en termes d'organisation. Ainsi, un nouveau service a été créé en 2015 : le « Service de publications »

[1] [ub.uni-heidelberg.de/service/openaccess/Welcome.html](http://ub.uni-heidelberg.de/service/openaccess/Welcome.html)

[2] [irods.org](http://irods.org)

[3] Deutsche Forschungsgemeinschaft, cf p.4-5

[4] Sur ce sujet, voir dans ce numéro : « Les services spécialisés d'information en Allemagne – premier bilan d'une profonde réforme », p. 4-5.

[5] [pkp.sfu.ca/omp](http://pkp.sfu.ca/omp)

gère tout ce qui est lié à cette activité au sein de la bibliothèque, met en place de façon systématique les procédures de publications, développe les « business models » et, en étroite collaboration avec le service informatique, se charge de la prospective sur les processus techniques et les *workflows*. En recrutant des agents spécialisés dans la gestion éditoriale, l'institution a largement accru ses compétences dans ce domaine.

## heiEDITION, EDITIONS DE TEXTES ET D'IMAGES

Après la mise en place en 2014 d'une plateforme d'édition numérique, l'ensemble des activités associées ont été regroupées en 2018 sous l'intitulé heiEDITIONS<sup>6</sup>. Le projet *Digital Welscher Gast*, mené en coopération avec le centre de recherche collaborative « Cultures matérielles et textuelles » basé à l'université, a joué un rôle pilote pour le développement de l'infrastructure et la montée en compétences. Dans ce projet, et pour la première fois, on peut visionner en même temps le facsimilé numérique d'un manuscrit et son texte transcrit, encodé à l'aide de la TEI<sup>8</sup>. À la suite de ce projet, d'autres ont été menés à bien, l'usage de la TEI ayant été étendu pour prendre en compte les différents supports et paramètres d'édition.

Le module d'édition permet d'intégrer de manière fluide les différents éléments de présentation d'une copie numérique. Si plusieurs transcriptions ou éditions d'un texte sont disponibles, elles peuvent être juxtaposées dans un synopsis. De nombreuses options d'affichage sont offertes, aussi bien à l'éditeur qu'au lecteur, pour paramétrer la présentation des textes. Une grande attention a été portée aux processus liés aux modifications d'édition, à l'homogénéisation, aux annotations.

## SERVICES D'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Chacun des trois FID de l'Université d'Heidelberg dispose de sa propre plateforme de diffusion d'ebooks, incluant les fonctions d'impression à la demande. En complément, des plateformes spécialisées par discipline pour la diffusion de périodiques en libre accès sont proposées. L'accent est mis, d'une part sur l'accompagnement des éditeurs, pour passer de l'édition imprimée à un modèle en libre accès, d'autre part sur la création de nouvelles publications nativement en *Golden Open Access*. Pour l'instant, les FID se concentrent sur l'exploitation des liens entre données dans les processus d'édition. À termes, les textes scientifiques structurés pourront être liés à des images, des cartes, des représentations en 3D. Le stockage de données dans un Triple Store associé à une ontologie spécifique, permet de lier les données de recherche à celles d'autres réservoirs, partout dans le monde, via le web de données. Ce stockage est pour l'instant testé sous forme de prototypes : alimentation du



© DR

 Codex Manesse, BU Heidelberg.

catalogue raisonné arthistoricum.net; mise en place de Propylaeum Vitae, un système d'information biographique sur les personnalités marquantes dans le domaine de l'archéologie et des études anciennes. Contrairement aux encyclopédies papier, ces outils sont mis à jour en continu et les affichages sont paramétrables.

Le logiciel WissKI<sup>9</sup>, basé sur le système de gestion de contenus DRUPAL a été développé grâce à un financement du DFG. Son ontologie se base sur CIDOC-CRM<sup>10</sup>, mais aussi sur des ontologies propres, selon le projet concerné. Des vocabulaires contrôlés et listes d'autorités sont également utilisées. Par rapport aux possibilités de l'édition imprimée, l'édition collaborative numérique modifie les relations entre texte et image et offre de nouvelles options pour la visualisation et la dissémination des données de la recherche. Ainsi, les relations complexes (géographiques, contextuelles, linguistiques, iconographiques, éditoriales,...) entre les personnes et les artefacts décrits dans la base de données peuvent être établies de manière pertinente, visualisées et améliorées de façon dynamique.

La coopération avec les infrastructures nationales pour les données de recherche<sup>11</sup> laisse envisager de nouvelles évolutions. L'objectif est de développer ensemble une infrastructure de recherche décentralisée et des outils, services, ressources pour la recherche. La bibliothèque de l'université d'Heidelberg devrait y jouer un rôle central, notamment du fait de ses activités de publication en libre accès.

**MARIA EFFINGER**

Chef du département « Service des publications »  
Heidelberg University Publishing (heiUP)  
Bibliothek Universitätsbibliothek Heidelberg  
Effinger@ub.uni-heidelberg.de

[6] [ub.uni-heidelberg.de/publikationsdienste/digitale\\_editionen.html](http://ub.uni-heidelberg.de/publikationsdienste/digitale_editionen.html)

[7] [digi.ub.uni-heidelberg.de/wgd](http://digi.ub.uni-heidelberg.de/wgd)

[8] Text Encoding Initiative.

[9] [wiss-ki.eu](http://wiss-ki.eu)

[10] [cidoc-crm.org](http://cidoc-crm.org)

[11] Forschungsdateninfrastruktur (NFDI) [forschungsdaten.org](http://forschungsdaten.org)